



Le gouvernement durcit les interdictions

GILETS JAUNES. Préfet de police débarqué, forces de l'ordre réorganisées. **PAGES FRANCE**



■ **LA SOUTERRAINE**
Mobilisation contre l'expulsion d'une famille géorgienne

PAGE 6

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

CREUSE

MARDI 19 MARS 2019 - 1,10 €

■ CREUSE

Les Comités des fêtes doivent connaître certaines règles

PAGE 6

■ CREUSE

Yves Chamfreau ancien maire de Vallière est mort

PAGE 6

■ CREUSE

Quelles solutions pour attirer les jeunes médecins ?

PAGE 5



■ AUBUSSON

Un salon du bien-être exclusivement réservé aux animaux

PAGE 13

Planter des haies et semer du lien



■ **CREUSE.** À Saint-Priest-la-Plaine, la municipalité a fait appel à tous les habitants volontaires pour planter des haies ensemble.

■ **VÉGÉTALISER.** Pour la commune et la com-com, il s'agit de réimplanter des haies bocagères en plein bourg, au cœur d'un futur lotissement. PHOTO ALEX OVERTON

PAGES 2 ET 3

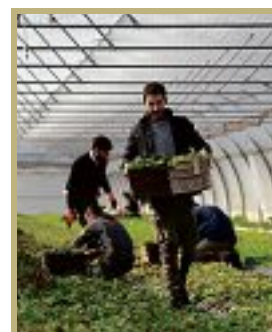
■ PROPOS D'UN MONTAGNARD

Marchés de dupes. « S'il faut toujours dire la vérité à la clientèle, il n'y a pas de commerce possible », pointait Marcel Pagnol dans Césaire. De fait, la tromperie prospère. Une nouvelle évaluation de l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle (EUIPO) et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) estime à 460 milliards d'euros par an la commercialisation de produits de contrefaçon. Contrefaçons et produits pirates atteindraient désormais 3,3 % du commerce mondial contre 2,5 % lors d'une précédente estimation en 2016. On aimerait que ces chiffres soient faux...



Paris-Clermont et Paris-Limoges d'une même voix pour un trajet en 2 h 30

TRAIN. Urgence Ligne Polt et Objectif Capitale demandent la modernisation des deux lignes ferroviaires d'ici 2022 ou 2023. **PAGE 7**



Au coin nature success story bourbonnaise sur les marchés parisiens

BIODYNAMIE. La famille Régnault, installée à Marigny (Allier), participe depuis 2003 aux deux plus gros marchés bio de la capitale. **PAGE VIE RURALE**

Planter des haies pour mieux être lotis

En Creuse

Samedi, ils étaient une vingtaine de bénévoles à braver le vent et la pluie pour participer à un chantier collectif de plantation de haies bocagères en plein bourg de Saint-Priest-la-Plaine, dans le futur lotissement de la commune. L'objectif : planter des arbres qui étaient autrefois présents sur tout notre territoire.

Virginie Mayet

virginie.mayet@centrefrance.com

Chemin de Gargantua, les bénévoles s'activent joyeusement. Aux manettes et la pelle dans les mains : le maire. Jean-Paul Chaput a voulu organiser ce chantier participatif pour planter des haies dans le futur lotissement de Saint-Priest-la-Plaine, peu de temps après un chantier de végétalisation du cimetière.

L'objectif est de planter 1.260 arbres

Ce samedi, l'objectif est de planter 1.260 arbres. « Des espèces locales », précise Juliette Tranchant, chargée de mission de la Com-com Monts et vallées Ouest Creuse qui a piloté le projet avec l'appui du CAUE 23 et du CPIE Pays creusois.

Poirier sauvage, charme commun, sureau noir, aubépine, sorbier... « L'idée étant de constituer une haie champêtre

comme autrefois et de réintroduire le fruitier pour que, derrière, les habitants du futur lotissement retrouvent la notion de récolte et de partage. » Un chantier qui est en grande partie financé par la Fondation Yves-Rocher. La commune n'aura que 500 euros à débours.

Après avoir réalisé tous les trous en quinconce, c'est à Dédé d'œuvrer le premier. Véritable boute-en-train, il anime le chantier. « Je vais pas tout te raconter quand même », me lance-t-il avec un sourire malicieux. Enfin, lorsqu'il s'agit de planter les premiers arbres, Dédé redevient sérieux. Parce qu'à 78 ans, cet ancien agriculteur peut se vanter d'en avoir plantés !

« C'est une coutume de se rassembler »

Le retraité à la casquette dégage un couteau de sa poche. « Il faut raccourcir un peu les racines pour que ça pousse. Tu vois que je ne raconte pas que des âneries ! » Derrière, Juliette veille à ce que l'alternance des essences soit bien respectée et qu'il n'y ait pas trop de terreau.

Adèle Carroux, une jeune infirmière et conseillère municipale, vient leur prêter main-forte. « J'aime jardiner et j'avais envie de travailler pour l'intérêt de la commune. » Son voisin,

Guy Moutaud, conseiller lui aussi et ancien maire, explique qu'il ne pouvait pas louper ce chantier malgré ses 82 ans. « On a déjà planté des piquets et chaque printemps les habitants, sous l'impulsion du comité des fêtes, plantent des fleurs. C'est une coutume de se rassembler dans notre petite commune de 260 habitants. »

La haie limite l'érosion des sols et retient l'eau

Pour Pascal Thome, président du comité des fêtes, « c'est l'occasion de faire vivre un peu le bourg ». Parce que d'après lui, l'écologie, il ne faut pas faire que d'en parler. Un avis partagé par Ernest, qui vient de les rejoindre. « La marche pour le climat à Guéret, j'y serais bien allé mais on ne peut pas tout faire. » Ernest rappelle que les haies ne sont pas là que pour faire joli. « Elles jouent un rôle important car elles retiennent l'eau. » En effet, elles limitent l'érosion des sols car elles freinent le ruissellement des eaux.

Parmi les nombreux rôles de la haie, Juliette rappelle « qu'il ne faut pas non plus oublier qu'elle sert aussi de refuge pour de nombreuses espèces ». Qui dit haies, dit biodiversité. À commencer par les oiseaux dont les envolées sont plutôt agréables à observer cachés derrière sa fenêtre... ■



CHANTIER PARTICIPATIF. Les habitants volontaires ont plus de 1.200 arbres à planter ce samedi. ALEXANDRE OVERTON

Planter des arbres partout

À VENIR. « Saint-Priest-la-Plaine n'est pas le seul chantier de plantation de haies que nous accompagnons, indique Juliette Tranchant, chargée de mission architecture et paysage à la Com-com Monts et vallées Ouest Creuse. Nous travaillons avec le CAUE et son paysagiste Marin Baudin principalement dans le cadre du projet "Partout la haie" pour réimplanter des haies bocagères dans les bourgs comme à Grand-Bourg prochainement et dans les champs, chez les agriculteurs. » Le prochain chantier de plantation aura même lieu dans une zone d'activités, à Fursac, le 30 mars. Avis aux bénévoles...



recréer un ferment bocager

**LE FAIT
DU JOUR**


5 BONNES RAISONS DE PLANTER DES HAIES

C'est un refuge

La haie sert de refuge pour les animaux en cas d'intempéries et surtout de brise-vents mais aussi de lieu de reproduction. Elle joue aussi un rôle de protection contre les prédateurs. On peut y trouver aussi bien la chouette chevêche que l'écureuil, l'alouette lulu, le hérisson ou encore le lapin de garenne et la grenouille agile.

C'est une niche écologique

Une niche écologique. La haie multi-strates, floristiquement diversifiée, n'est pas seulement un lieu de refuge, elle est aussi une niche écologique, synonyme de conservation de la biodiversité. Elle assure le gîte et le couvert à une faune riche : oiseaux et insectes pollinisateurs y trouvent une ressource utilisable à toute saison. Pour information, un chêne pédonculé peut héberger jusqu'à 284 espèces d'insectes différents.

C'est bon pour les cultures

Pour les agriculteurs, les haies sont bonnes car elles attirent plus de carabiques et les auxiliaires volants comme les chrysopes, coccinelles, syrphes et les hyménoptères parasitoïdes. Les ravageurs y seront donc moins nombreux.

C'est bon pour l'eau

Un maillage important de haies bocagères joue un rôle important dans la régulation du climat et la préservation de la ressource en eau. En effet, les haies facilitent son infiltration dans les sols et son épuration.

C'est bon pour les sols

La haie bocagère contribue à préserver efficacement les sols en limitant les phénomènes d'érosion. Ce qui peut contribuer, indirectement, à une augmentation des rendements.

Les collégiens ont aussi participé au chantier « Aulon haie »

Sur cette bordure de terrain appartenant au GAEC Moreau d'Aulon, deux chantiers participatifs sont venus aisément à bout de la plantation de 500 mètres de haie bocagère.

Une haie qui favorise la biodiversité, un brise-vent. "Partout la haie !" est le nom de cette initiative, qui répond à un appel à projet "Trame Verte et Bleue et pollinisateurs" lancé par la Région Nouvelle-Aquitaine. La Communauté de communes Monts et Vallées Ouest Creuse, dans le cadre de son programme d'actions du Plan de paysages, l'a mis en œuvre avec le



SENSIBILISATION. Deux classes de quatrième du collège Jean-Monnet de Bénévent-l'Abbaye participaient à ce second chantier participatif "Aulon haie".

CAUE 23, en partenariat avec le CPIE des Pays Creusois L'Escuro, et la Chambre d'agriculture de la Creuse. Deux chantiers participatifs se sont ainsi déroulés, à Aulon et à Saint-Priest-la-Plaine (voir ci-dessus), où, en bord de Gartempe, a été replantée de la ripisylve.

Après les bénévoles du CPIE des Pays Creusois L'Escuro, c'était au tour des deux classes de quatrième du collège Jean-Monnet de Bénévent-l'Abbaye de participer à ce second chantier participatif "Aulon haie", avec efficacité : 250 mètres de haie ont été plantés en

deux heures. Pour les accompagner dans cette tâche et leur présenter l'intérêt de la démarche, Jody Berton, animateur au CPIE des Pays Creusois L'Escuro (*) Bientôt cette haie épineuse, composée entre autres d'aubépine, abritera le troupeau des intempéries et du vent. ■

(*) Accompagné de Juliette Tranchant, chargée de mission architecture et paysage à la Communauté de communes Monts et Vallées Ouest Creuse, Guy Labaye, technicien spécialisé Environnement pour la Chambre d'Agriculture de la Creuse, Romain Moreau pour la GAEC du même nom, Marine Ducaroix, professeure de Sciences et Vie de la Terre et Alexia Soury, professeure documentaliste et Clémentine Goux, en service civique, au collège Jean-Monnet.